L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau : 75 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 19 AVRIL 1888.

Bibliographie.

Nous recevons de la librairie Hachette et Cie (Paris, 79 boulevard Saint-Germain) un ouvrage tout récemment publié par cette vieille et importante maison : *Une Princesse indienne avant la Conquête*; un volume, par M. Désiré Charnay.

C'est la forme du roman—roman historique—que l'éminent auteur a donnée à son œuvre. Mais homme d'étude avant tout, M. Charnay ne s'est mis à la tâche qu'après s'être préparé par un labeur considérable ; à chaque page du volume on s'en peut convaincre.

L'écrivain qui nous occupe, est un homme d'étude, venons-nous de dire, néanmoins on n'allez pas croire qu'on se trouve ici en présence d'un livre sec, d'une lecture laborieuse; vous seriez loin, très loin de la vérité. L'imagination est, en effet, riche chez M. Charnay.

A travers l'histoire et les légendes de la Péninsule Yucatèque dont sa plume opère comme une résurrection, il fait marcher une intrigue conduite avec une extrême habileté. une grande variété de situations et qui *illustre*, pour ainsi parler, les phases, les mœurs, les grandeurs et les décadences par lui mises en scènes. La fertilité de l'esprit va de pair avec l'érudition : si bien qu'en achevant ce livre, on s'y sent sincèrement, continûment attaché et qu'il vous en reste des notions précieuses sur une civilisation indienne disparue et dont peu connaissent les splendeurs.

Dès l'abord, du reste, l'auteur rappelle l'erreur répandue presque partout dans les masses qu'avaient la venue des Espagnols dans l'Amérique du Nord, le Mexique et l'Amérique du Sud, le fait le seul vrai représentant de la civilisation, et qu'en dehors de l'empire de Montézuma, rien ne valait, dans cette terre américaine, comme législation, comme science, comme art. Les monuments que le temps a respectés dans les principautés indiennes de la Péninsule Yucatèque d'autrefois, sont le témoignage éclatant qu'un sein de ces dix-huit provinces, tout au moins, le peuple aztèque était égalé, sinon dépassé.

Sans doute il était là bien des vestiges barbares : bien des pratiques sanctionnées par l'école d'alors, qui faisait d'une certaine partie de la population une sorte de bétail humain; la sévirait un dracon même quelque éprouverait notre temps. Mais, par contre, de bases fortes, judicieuses aussi, déjà posées à cette époque reculée—le quinzième siècle—en ces régions lointaines, ignorées, qui n'avaient pas eu besoin du flambeau de l'Europe pour faire jaillir la lumière.

Sans doute l'esprit de caste voulait que les classes élevées trouvassent leur substance même dans les couches inférieures : sans doute celles-ci s'épuisaient au travail pour pourvoir au luxe de celles-là : mécanisme... se montrait en tout l'organisation. Comme l'habileté des chefs obtenait l'obéissance résignée, passive, des petits, en leur ouvrant des perspectives riantes; en leur faisant voir par quelle voie, par quels actes ils pourraient atteindre, eux aussi, à atteindre le sommet, à être des classes privilégiées. Forme gouvernementale, hiérarchie sociale, corps sacerdotal, noblesse, arts, agriculture, législation, tout cela était d'une ordonnance remarquable, tout cela fonctionnait dans un frappant ensemble.

Le travail était puissamment organisé : toutes les forces vives de certaines classes étaient mises en action pour obtenir partout les meilleurs résultats d'un sol qui, sur une longue étendue, était calcaire, d'un traitement difficile, et nécessitait non seulement des connaissances agricoles, mais encore une indomptable vitalité.

Ainsi que dans une ruche, les deux classes inférieures pensaient au travail constamment, résolument, et si prodigieusement alors l'activité que partout l'on dressait les manifestations tangibles. Les nombreuses villes étaient pleines de monumentaux monuments. Capitale de grandes provinces et chefs-lieux de principautés, elles s'échelonnaient du nord au nord, de l'est à l'ouest, animant de vastes espaces aujourd'hui déserts.

Or partout, vous allez maintenant cette même grande république, qui fut jadis la plus opulente, la plus laborieuse du Golfe du Mexique ; vous y voyez ce qu'elle est à cette heure de civilisation tant vantée, et dites moi si, en faveur de qui sera la comparaison : le Yucatan du seizième siècle ou celui du dix-neuvième ?

La nuit régnant l'apathie est partout ; de toutes parts la terre attend le travail ; sur tous les points on se demande quand le peuple, ces solitudes, où surgirent autrefois d'orgueilleuses cités, quand la civilisation reviendra enfin ces grands morts : quand viendra cette époque où que réalise, pour un moment, *la Princesse indienne avant la Conquête*.

Cette prodigieuse activité ne sera rendue, nous le croyons, que par une sorte d'infusion de Hésiodes, si vous l'aimez mieux, qui opérera le long contact des deux éléments : mexicain, anglo-saxon.

Donc en temps que l'apprelle le nouveau livre publié par la Librairie Hachette et Cie, faisant une étape très marquée, plaine de leçons dans le Nouveau Monde, de l'ignorance scientifique au placer de la barbarie. Depuis longtemps déjà le rayonnement s'était fait dans la nuit ; et ces leçons sont encore là : tous se dressent dans toute leur grandeur ; elles s'affirment par des édifices qui, ainsi que le dit M. Désiré Charnay, "sont les plus beaux des Deux Amériques."

En écrivant son ouvrage, il a tracé un drame, dans le sens propre, le sens précis du mot ; c'est à dire une action qui se poursuit logiquement, qui passe par bien des phases, des péripéties, pour se dénouer par un épilogue saisissant, que coulent et le coup de force par les Mayas de 1527 et l'occupation définitive par les Espagnols en 1541.

C'est dire que l'auteur sait le peuple qu'il met en scène, du berceau à la tombe, s'il n'en fait avant, nous l'a fait connaître. Et à travers ce drame réel il nous fait voir la marche, les développements, les invasions, les luttes, les héroïsmes, et au milieu de ce cycle compliqué, habitants, coutumes, industrie, arts, science, signes, symboles, culte religieux, vie politique, vie intime, tout cela retait en un ensemble bien présenté, vigoureusement peint.

En maintant cette action, ce drame qui est aussi un prétexte à érudition, M. Charnay fait donc preuve d'un double talent. A mesure qu'on le lit, on se prend à songer aux recherches infinies auxquelles, explorateur, annaliste et analyste, il a dû se livrer pour obtenir un tableau aussi vivant, d'une physionomie si intéressante en son étrangeté.

Cette austérité du travail, des fouilles de livre lui seul M. Charnay se l'est imposée à lui-seul ; quant au lecteur, il n'a qu'à profiter des recherches innombrables, d'une ordonnance excellente : qu'à jouir d'un tableau dont les lignes sont tracées par une main experte et dont le coloris est vif, si vrai.

Une Princesse indienne avant la Conquête, citoyens-nous, a un succès sérieux, comme parmi les gourmets de roman, parmi les lettrés. Vérité historique, intérêt, style, voilà les qualités du livre.

L. PLACIDE CANONGE.

Nécrologie.

Notre excellent ami, le capitaine de Payen, qui conduisit l'orchestre militaire mexicain durant quatre ou cinq mois de notre *World's Fair* et laissa ici des souvenirs aimables à tous les points de vue, nous adresse une lettre de faire part qui nous annonce la mort de Mme Antonia Renteria de Payén, sa femme, décédée à Morelia, Mexique, le 10 avril 1888, à 9 heures 40 du soir.

Nous lui envoyons notre plus affectueux compliment de condoléance : nous joignant à tous ceux qui ont eu ici la bonne fortune de le connaître et savent que pour lui le lien de famille est sacré entre tous ; que son cœur, d'une sensibilité exquise, saignera longtemps de cette cruelle blessure.

UNE NOUVELLE LOUISIANAISE.—Sous ce titre : *Pompone et Balthazar, Nouvelle Acadienne*, Mme S. de la Houssaye a écrit un livre que vient de publier la Librairie d'Opinion et dont celle-ci nous envoie un exemplaire. Tous nos remerciements. Comme nous sommes point l'ouvrage de notre distinguée compatriote, mais nous le lirons certainement avec le plus vif intérêt et nous tâcherons d'en donner notre appréciation aux lecteurs de l'*Abeille*.

Les productions de ce genre sont rares en Louisiane ; nous espérons que celle-ci sera chaleureusement accueillie et que le succès de la *Nouvelle Acadienne* en nécessitera plusieurs éditions. Tous ceux qui veillent à la sauvegarde, à la propagation de la langue française, se feront un devoir, nous n'en voulons pas douter, de se la procurer. Et le plaisir suivra de près l'accomplissement du devoir, car ces pages sont fort attachantes, nous assurent bien des personnes qui, plus heureuses que nous, les ont déjà lues.

DIME MUSEUM.—En consultant l'annonce publiée à la première page de l'*Abeille* on verra que le programme actuel du Dime Museum, Curio-Hall et double scène, n'a rien à envier à ceux qui l'ont précédé.

L'ORPHEON FRANÇAIS. — La soirée complimentaire que prépare l'Orphéon Français, aura lieu à la Salle Grunewald, le jeudi 26 avril. Il y aura Grand Concert et Bal. Le Concert, dont nous connaissons le programme, commencera à 8 heures.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 avril 1888.—Indications pour la Louisiane : Pluies légères et froides suivies de beau temps ; légère chaleur demain dans la température ; vents frais variables, généralement de l'est.

Température du 18 avril 1888.
Thermomètre de E. & L. CHAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	20
Midi	78	26
3 P. M.	76	25
6 P. M.	72	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
John J. Zimmermann à Mlle Mary Wilson.
John Grand à Mlle Georgiana M. Simonds.
Prosper Grand, Jr., à Mlle Frances S. Simonds.
George Messmer, Jr., à Mme Veuve Emma Wagner.
Benjamin Phelon à Marie Scheck.
Charles C. Wilson à Mlle Mary Miller.

Décès.
Martha Lang, 14 ans, 5 rue Amélia.
Capitaine Charles Dean, 42 ans, 192 rue Dauphine.
George Lanaux, 71 ans, rues Prieur et Ursulines.
Mme Jennie Glennon, 26 ans, 236 1/2 rue Bienville.
Edith Anderson, 12 jours, rue Royale, près Hancock.
Louis G. A. Eickman, 21 mois, 94 rue Lesseps.
John J. Heitzmann, 23 jours, 480 rue Nord Rampart.
Mme Margaret Tobin, 62 ans, rue Robertson, près Marigny.
J. Denis Moreau, 15 ans, 2 rue Gallatin.
Mme Veuve Dorothea Kraft, 57 ans, 219 rue Canal.
Mme Pauline M. Courrege, 52 ans, Biloxi, Miss.
John Lindo, 37 ans, Moorepart, Lac.
Leontine B. Raveul, 22 ans, 126 rue Palmyre.
Giovanni De Martini, 52 ans, 41 rue Dumaine.

ELECTIONS.

Hier matin, l'Association des Jeunes Gens s'est vue dans l'obligation de former et d'armer de nouvelles escouades pour les envoyer dans les différents polls et particulièrement sur les 1er, 2me, 9me, 10me, 11me et 12me wards où les commissaires réguliers retardaient volontairement le compte des bulletins.

Dans la matinée, M. Samuel J. Kohman, président du Comité de Paroisse Régulier, a, toutefois, pour prévenir des troubles, donné des instructions aux commissaires de son parti et adressé à M. Parkerson, président du Comité des Jeunes Gens, une lettre, dans laquelle il exprimait le désir que le démêlement continuât sans interruption et que les Réguliers fissent leur devoir en se s'opposant pas.

Dans l'après-midi, on estimait déjà la majorité des Jeunes Gens à 5,000 voix.

Les retours ont été comme suit dans les différents wards :

Premier Ward.

Second Ward.
Second Precinct—Davey 524, Shakspeare 220; Flynn 422, Thoman 322; Meister 454, Hardy 290; Farrell 490, Beauregard 252; Gauche 454, Agnew 290; Klock 430, Murphy 314; Dunn 445, Dreux 291; Michel 435, Landry 303; Mooney 433, Smith 308; Deibel 440, Lea 300; Grant 435, Finlay 392; Hodgins 419, Jamison 415; Berman 303, Stockton 306.

Troisième Ward.
Premier Precinct—Davey 75, Shakspeare 99; Flynn 62, Thoman 112; Meister 72, Hardy 112; Farrell 80, Beauregard 92; Gauche 71, Agnew 103; Klock 74, Murphy 100; Dunn 61, Dreux 113; Michel 48, Landry 113; Mooney 62, Smith 112; Deibel 62, Lea 112; Grant 59, Finlay 115; Benson 57, McNamara 60; Pragt 100, Britten 113; Aitken 110, Selleck 112.

Deuxième Precinct. — Davey 128, Shakspeare 223, Flynn 98, Thoman 248; Meister 99; Hardy 251; Farrell 119, Beauregard 227; Gauche 118, Agnew 223; Klock 119, Murphy 230; Dunn 104, Dreux 216, Michel 105, Landry 246, Mooney 106, Smith 245; Deibel 106, Lea 213; Grant 100, Finlay 250; Benson 102, McNamara 103; Pragt 106, Brittin 227; Aitken 214, Selleck 243.

Troisième Precinct—Davey 106, Shakspeare 260; Flynn 110, Thoman 260; Meister 100, Hardy 257, Farrell 121, Beauregard 247; Gauche 106, Agnew 263; Klock 147, Murphy 229; Dunn 103, Dreux 267; Michel 102, Landry 263; Mooney 101, Smith 267; Diebel 103, Lea 268, Grant 102, Finlay 268.

Quatrième Precinct—Davey 117, Shakspeare 321; Flynn 103, Thoman 335; Meister 96, Hardy 338; Farrell 110, Beauregard 325; Gauche 113, Agnew 325; Klock 118, Murphy 280; Dunn 189, Landry 177; Mooney 172, Smith 182; Diebel 175, Lea 177; Grant 179, Finlay 175; Benson 189, McNamara 173; Pragt 165, Brittin 172; Aitken 194, Selleck 165.

Cinquième Precinct—Davey 144, Shakspeare 392; Flynn 126, Thoman 406, Meister 113, Hardy 421; Farrell 130, Beauregard 401, Gauche 128, Agnew 406; Klock 183, Murphy 346; Dunn 110, Dreux 115, Michel 116, Landry 415; Mooney 110, Smith 414; Deibel 112, Lea 414; Finlay 372, Grant 115; Benson 116, McNamara 116, Pragt 120, Brittin 373, Aitken 368, Selleck 367.

Sixième Precinct—Davey 227, Shakspeare 255; Flynn 229, Thoman 253; Meister 222, Hardy 252; Farrell 236, Beauregard 246; Gauche 215, Agnew 267; Klock 271, Murphy 211; Dunn 236, Dreux 252; Michel 230, Landry 252; Mooney 234, Smith 252; Deibel 230, Lea 252; Grant 242, Finlay 250; Benson 233, McNamara 238, Pragt 225, Brittin 251, Aitken 264, Selleck 253.

Neuvième Precinct — Davey 193, Shakspeare 165; Flynn 197, Thoman 159; Meister 175, Hardy 179; Farrell 200, Beauregard 154; Gauche 179, Agnew 177; Klock 210, Murphy 148; Dunn 177, Dreux 176; Michel 102, Dreux 336; Michel 100, Landry 338; Mooney 91, Smith 340; Deibel 90, Lea 340; Grant 99, Finlay 335; Benson 102, McNamara 100; Pragt 99, Brittin 333; Aitken, 383, Selleck 329.

Quatrième Ward.
Premier Precinct—Davey 92, Shakspeare 272; Flynn 57, Thoman 277; Meister 89, Hardy 275; Farrell 93, Beauregard 271; Gauche 93, Agnew 271; Klock 93, Murphy 271; Dunn 90, Dreux 274; Michel 89, Landry 275; Mooney 91, Smith 273; Deibel 108, Lea 256, Tertron 100, Chote 267; Paget 78, Hirsh 266.

Deuxième Precinct — Davey 182, Shakspeare 182; Flynn 166, Thoman 202; Meister 166, Hardy 196; Farrell 175, Beauregard 193; Gauche 176, Agnew 154; Klock 180, Murphy 189; Dunn 183, Dreux 186, Michel 167, Landry 199; Mooney 165, Smith 203; Deibel 202, Lea 166; Tertron 174, Lhote 190; Paget 165, Hirsch 196.

Sixième Precinct—Davey 136, Shakspeare 81; Flynn 108, Thoman 109; Meister 105, Hardy 112; Farrell 118, Beauregard 98; Gauche 117, Agnew 100; Klock 111, Murphy 105; Dunn 106, Dreux 111; Michel 105, Landry 112; Mooney 104, Smith 113; Deibel 110, Lea 107; Tertron 102, Lhote 112; Paget 135, Hirsh 81.

Cinquième Ward.
Premier Precinct—Davey 144, Shakspeare 232; Flynn 109, Thoman 269; Meister 108, Hardy 265; Farrell 110, Beauregard 264; Gauche 111, Agnew 265; Klock 108, Murphy 269; Dunn 138, Dreux 239; Michel 108, Landry 269; Mooney 107, Smith 207; Deibel 107, Lea 270; Tertron 104, Lhote 273, Landry 377, Fame 124, Beck 253.

Troisième Precinct—Davey, 61, Shakspeare 34; Flynn 50, Thoman 340; Meister 53, Hardy 341; Farrell 54, Beauregard, 339; Gauche 53, Agnew 341; Klock 51, Murphy 340; Dunn 56, Dreux 345; Michel 49, Laupry 342; Mooney 50, Smith 341; Deibel 49, Lea 341; Tertron 60, Lhote 327; Landry 400, Fanre 98, Beck 298.

Sixième Precinct—Davey 120, Shakspeare 254; Flynn 112, Thoman 271; Meister 112, Hardy 273; Farrell 156, Beauregard 212; Gauche 116, Agnew 279; Klock 117, Murphy 266; Dunn 111, Dreux 269; Michel 112, Landry 272; Mooney 115, Smith 269; Deibel 127, Lea 257; Tertron 103, Lhote 289; Landry 381, Faurie 110, Beck 272.

Sixième Ward.
Premier Precinct—Davey 502, Shakspeare 55; Flynn 505, Thoman 52; Meister 503, Hardy 54; Farrell 505, Beauregard 52; Gauche 505, Agnew 52; Klock 505, Murphy 52; Dunn 506, Dreux 51; Michel 506, Landry 51; Mooney 505, Smith 52; Deibel 505, Lea 52; Tertron 504, Lhote 53; Cefalu 490, Lambert 67.

Troisième Precinct—Davey 61, Shakspeare 338; Flynn 56, Thoman 391; Meister 55, Hardy 392; Farrell 54, Beauregard 393; Gauche 60, Agnew 339; Klock 54, Murphy 392, Dunn 59, Dreux 388, Michel 56, Landry 393, Mooney 58, Smith 389, Deibel 56, Lea 389, Tertron 72, Lhote 375, Cefalu 76, Lambert 372.

Quatrième Precinct—Davey 31, Shakspeare 201; Flynn 30, Thoman 204; Meister 30, Hardy 204; Farrell 30, Beauregard 203; Gauche 32, Agnew 202; Klock 30, Murphy 203; Dunn 32, Dreux 202; Michel 30, Landry 203; Mooney 30, Smith 204; Deibel 30, Lea 204; Tertron 32, Lhote 201; Cefalu 42, Lambert 190.

Cinquième Precinct—Davey 86, Shakspeare 227; Flynn 77, Thoman 236; Meister 77, Hardy 237; Farrell 80, Beauregard 237; Gauche 92, Agnew 222; Klock 83, Murphy 230; Dunn 79, Dreux 234; Michel 78, Landry 236; Mooney 78, Smith 236; Deibel 82, Lea 202; Tertron 82, Lhote 232.

Septième Ward.
Premier Precinct—Davey 137, Shakspeare 230; Flynn 194, Thoman 232; Meister 194, Hardy 231; Farrell 203, Beauregard 235; Gauche 196, Agnew 227; Klock 195, Murphy 234; Dunn 214, Dreux 210; Michel 194, Landry 232; Mooney 194, Smith 235; Deibel 192, Lea 235; Dryadale 208, Dunbar 209; Lhote 198, Dudonsaat 190; Claiborne 221, Haneman 227.

Deuxième Precinct — Davey 132, Shakspeare 400; Flynn 110, Thoman 425; Meister 106, Hardy 425; Farrell 103, Beauregard 424; Gauche 115 Agnew 425; Klock 112, Murphy 420; Dunn 121, Dreux 416, Michel 108, Landry 425; Mooney 135, Smith 425; Deibel 109, Lea 422; Dryadale 419, Dunbar 378, Flotte 118, Dudonsaat 113, Claiborne 416, Haneman 411.

Sixième Precinct—Davey 70, Shakspeare 350; Flynn 69, Thoman 351; Meister 67, Hardy 353; Farrell 68, Beauregard 345; Gauche 68, Agnew 358; Klock 67, Murphy 349; Dunn 70, Dreux 351; Michel 66, Landry 352; Mooney 66, Smith 349; Deibel 67, Lea 343; Drysdale 62, Dunbar 351; Flathe 61, Dudonsaat 85; Claiborne 335, Haneman 325.

Huitième Ward.
Premier Precinct—Davey 227, Shakspeare 149; Flynn 224, Thoman 154; Meister 227, Hardy 150; Farrell 231, Beauregard 144; Gauche 199, Agnew 178; Klock 225, Murphy 151; Dunn 271, Dreux 105; Michel 227, Landry 150; Mooney 219, Smith 158; Deibel 226, Lea 151; Drysdale 237, Dunbar 136; A. R. Moulin 217, Joseph H. Douglas 127, C. E. Moroully 130.

Quatrième Precinct—Davey 75, Shakspeare 170; Flynn 73, Thoman 163; Meister 70, Hardy 166; Farrell 81, Beauregard 154; Gauche 75, Agnew 157; Klock 72, Murphy 162; Dunn 113 Dreux 123; Michel 74, Landry 162; Mooney 71, Smith 163; Deibel 74; Lea 162; Drysdale 72, Dunbar 164; Moulin 87, Douglas 140.

Douzième Ward.
Second Precinct—Davey 174, Shakspeare 541; Flynn 151, Thoman 566; Meister 158, Hardy 553; Farrell 171, Beauregard 545; Gauche 178, Agnew 539; Klock 163, Murphy 552; Dunn 162, Dreux 555; Michel 178, Landry 542; Mooney 143, Smith 569; Deibel 161, Lea 552; Casey 122, Hodgson 551; Bach 150, Woods 553.

Treizième Ward.
Troisième Precinct—Davey 73, Shakspeare 146; Flynn 69, Thoman 148; Meister 70, Hardy 148; Farrell 74, Beauregard 141; Gauche 73, Agnew 143; Klock 74, Murphy 143; Dunn 70, Dreux 149; Michel 81, Landry 138; Moore 68, Smith 151; Deibel 76, Lea 141; Casey 70, Hodgson 184; Gallagher 74, Howe 141.

Quinzième Ward.
Quatrième Precinct—Davey 24, Shakspeare 74; Flynn 21, Thoman 78; Meister 19, Hardy 80; Farrell 26, Beauregard 73; Gauche 22, Agnew 77; Klock 19, Murphy 80; Dunn 19, Dreux 80; Smith 78; Deibel 19, Michel 80; Kevlin 19, Daniels 80; Kevlin 18, Hymel 79.

Cinquième Precinct—Davey 91, Shakspeare 83; Flynn 23, Thoman 152; Meister 23, Hardy 152; Farrell 22, Beauregard 153; Gauche 95, Agnew 76; Klock 98, Murphy 147; Dunn 22, Dreux 153; Michel 22, Landry 154; Mooney 33, Smith 142; Deibel 24, Lea 153; Barrett 21, Daniels 154; Kevlin 22, Hymel 153.

Sixième Precinct—Davey 6, Shakspeare 154; Flynn 1, Thoman 159; Meister 1, Hardy 159; Farrell 1, Beauregard 159; Gauche 10; Agnew 150; Klock 1, Murphy 159; Dunn 1, Dreux 159; Michel 1, Landry 159; Mooney 11, Smith 143; Deibel 1, Lea 159; Daniels 159, Barrett 1; Kevlin 1, Hymel 159.

Dix-septième Ward.
Troisième Precinct—Shakspeare 30, Davey 16; Flynn 14, Thoman 53; Meister 11, Hardy 51; Farrell 15, Beauregard 50; Gauche 14, Agnew 53; Klock 14, Murphy 53; Dunn 11, Dreux 53; Michel 14, Landry 53; Mooney 14, Smith 53; Deibel 12, Lea 5; Pagne 66; Stonig 35, H. E. P. Albert 33.

Mort.—James Weir, qui a été blessé mardi soir à 7 heures 30 au Marché Dryades, par un nommé George Dunn, est mort hier, à l'hôpital, à midi.

Dans le 5me ward seulement, le dépouillement du scrutin a été complètement terminé ; en voici le résultat :

Davey	681
Shakspeare	1952
Flynn	2061
Thomann	2161
Meister	562
Hardy	2067
Farrell	631
Beauregard	1974
Gauche	587
Agnew	2039
Klock	557
Murphy	2057
Dunn	468
Dreux	1958
Michel	550
Landry	2076
Mooney	547
Smith	2013
Diebold	566
Lea	2050

Les retours continuent à s'effectuer lentement, et, vu l'heure avancée, nous devons renoncer à donner le tableau complet des 54 precincts dont on a les retours : toutefois, nous donnons, pour les candidats suivants, le total des voix obtenues par chacun d'eux dans ces 54 precincts :

Nicholls	14,055
Wampoldt	5,900
Davey	7,456
Shakspeare	12,088
Farrell	7,285
Beauregard	13,332
Majorité de Nicholls	9,043
Majorité de Shakspeare	5,532
Majorité de Beauregard	6,047

Effet du triomphe de l'association démocratique des Jeunes Gens—Les valeurs publiques et autres ouvraient généralement avec le plus grand calme. Marché stagnant. Mais hier, après la constatation du triomphe de l'association désignée par les lettres cabalistiques Y. M. D. A., il y a eu hausse sur toute la ligne. L'amélioration s'est surtout manifestée dans les 4 pour cent de la Louisiane et les bons à prime. Le 4 0/0 Louisiane a trouvé acheteur à 91 3/4, à la clôture, contre 90 1/8, le maximum de lundi dernier. Les bons à prime sont montés à 135 contre 133 7/8 le chiffre le plus élevé obtenu lundi.

Suicide.—Une femme âgée de 55 ans, nommée Ellen Walts, qui était autrefois propriétaire de la maison où elle s'est suicidée, a mis fin à ses jours en se pendant dans la cage de l'escalier, chez sa nièce-se, Mme Osborne, qui l'avait recueillie il y a plusieurs années, et chez qui elle s'occupait des soins du ménage.

On a prétendu que Mme Walts ayant appris que ses maîtres allaient bientôt partir pour habiter le Texas avait craint d'être abandonnée par eux : cette idée l'aurait tellement peinée qu'elle avait agi sur son cerveau au point de lui faire prendre, dans un moment de désespoir la fatale détermination d'en finir avec la vie.

Mme Osborne habite rue Annonciation, entre Orange et Richard. Un grand rassemblement s'est formé devant la maison alors que la nouvelle s'est répandue.

Les employés de la monnaie—Le Sénateur Theo. E. Wilkinson a télégraphié hier à Mme Hardie compétente, des, des ajusteuses, à la monnaie, que le directeur a ordonné une augmentation de 25c par jour sur leurs gages, ce qui de $1.75 les élève à $2.

On pense qu'une seconde augmentation suivra bientôt celle-là.

—La partie de *Base Ball*, jouée hier par le club de notre ville et celui de Memphis a été très brillante. Les *New Orleans* ont fait un *run* et ont, pour la seconde fois, infligé le déshonneur d'un *shut-out* à leurs adversaires. La dernière partie de la série se jouera cette après-midi ; et dans la soirée nos hommes prendront le train en destination de Charleston ; tandis que ceux de Memphis iront à Birmingham.

Cour Suprême.—La Cour Suprême a ajourné sa session à ce matin à 11 heures.

Blessé.—Un nommé John Brandmeyer, qui travaillait sur un échafaudage au coin des rues Broadjet du Bayou, est tombé et s'est blessé à la tête.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal le Gaulois.

Paris, 18 avril—Le journal le *Gaulois* écrit qu'à la requête de l'impératrice Victoria, les docteurs français Péan et Fauvel et le médecin anglais Evans se rendront à Charlottenburg pour examiner l'état de l'empereur.

Rente française.

Paris, 18 avril—Le trois pour cent est coté à 81 francs 20 centimes.

M. Méline, président de la Chambre des Députés.

Paris, 18 avril.—M. Méline, président de la Chambre des Députés, a l'intention de convoquer les présidents des groupes de la gauche et de la droite. Il leur conseillera de donner la priorité, durant le reste de la session, aux bills qui ont en vue l'avancement des intérêts nationaux, et d'exclure entièrement toute discussion de parti.

On pense que la Chambre décidera demain si l'on doit former des bureaux pour prendre en considération la question de la révision de la Constitution.

La Bourse de Paris.

Paris, 18 avril—La Bourse, aujourd'hui, a été ferme ; elle a faibli vers la la clôture, sur le bruit d'une rechute de l'empereur Frédéric. A la fermeture, les 3 pour cent avaient monté de 10 cents ; le crédit foncier de 6 1/4 ; le canal de Suez de 3 fr. 3/4 ; les valeurs égyptiennes, de 1 fr. 1/4.

Les docteurs Péan et Fauvel.

Paris, 18 avril—On a demandé à l'ambassade allemande à Paris, dans le courant de la semaine dernière, d'indiquer les spécialistes français plus aptes à donner leurs soins à l'empereur Frédéric.

Les docteurs Péan et Fauvel ont été désignés et leurs noms ont été envoyés à Berlin ; mais jusqu'ici on n'a reçu aucune nouvelle de cette dernière ville relativement à cette affaire.

Le docteur Fauvel, dit un reporter du *Temps*, est d'opinion que le cancer dont est atteint l'Empereur se répand rapidement et détruit l'organe qu'il attaque.

Il conseille fortement d'employer l'acide phénique, et croit qu'il est trop tard pour faire des incisions au larynx, qui sont cependant la seule ressource certaine pour arriver à une guérison complète. Le docteur ajoute que son opinion pourrait se modifier après avoir examiné la gorge de l'empereur.

Etat de l'Empereur.—Consultation de médecins—Visite de Bismarck.

Berlin, 18 avril—Les docteurs ont de nouveau sondé les poumons de l'Empereur et trouvé qu'ils ne sont pas affectés. Cela corrobore l'opinion selon laquelle un abcès se serait formé dans la trachée.

Il avait une grande foule dans les rues, par suite du bruit qui circulait que l'empereur allait venir en voiture de Charlottenburg à Berlin. Quand elle a su que la nouvelle était sans fondement la foule a été très désappointée.

Berlin, 18 avril—L'Empereur a fait une apparition à une fenêtre du château de Charlottenburg, à midi 45 minutes. Il a été acclamé par la foule. Le prince Bismarck a fait à l'Empereur une visite qui a duré une heure. L'état de santé de l'Empereur est à peu près le même qu'hier ; la fièvre ne l'a pas quitté, mais il a de la force. Il y a eu, ce matin, une consultation de médecins, dans laquelle de Bismarck a eu tient 41 lettres.

L'Empereur Frédéric.

Berlin 18 avril—3:30 p. m. Le bulletin officiel suivant a été publié : "L'Empereur a passé une assez bonne nuit, mais la fièvre persiste."

Berlin, 18 avril—L'Empereur a passé quelques minutes à sa fenêtre vers 3:45 P. M., ensuite sa fièvre a augmenté.

On semble croire à Berlin, d'après certaines rumeurs, qu'un abcès s'est formé dans la trachée.

L'Empereur a reçu cette après-midi, le grand duc et la grande duchesse de Bade. Sa Majesté a ensuite dormi deux heures.

Londres, 18 avril—L'Empereur a déjeuné, hier, avec sa femme et ses filles, puis a travaillé jusqu'à l'arrivée du prince de Bismarck.

La nouvelle que des médecins français ont été appelés à Berlin est démentie.

Berlin, 18 avril—Le mieux continue dans l'état de l'Empereur, bien que la fièvre ait légèrement augmenté. Vers 1 heure, l'appétit a été assez bonne, le sommeil a été quelquefois interrompu par la toux. La fièvre n'a pas encore disparu.

L'Empereur Frédéric plus souffrant.

Berlin, 19 avril, 1 a. m.—L'état de l'Empereur a empiré. On considère que sa vie est en danger.

Consultation de médecins.

Berlin, 18 avril—Après avoir reçu le prince Bismarck, l'Empereur a entendu un rapport du comte Von Stolberg Wernigerodt, chef de la Maison Royale.

La *Gazette de l'Allemagne du nord* dit qu'il n'y a eu aucune perte de sang, hier, quand on a posé la nouvelle canule.

L'examen des poumons de l'empereur par le prof. Leyden a eu un résultat négatif. A la consultation d'aujourd'hui assistaient les prof. Leyden et Bergman et tous les docteurs appelés jusqu'ici.

La Reine Victoria.

Florence, 18 avril—La reine Victoria a reçu des nouvelles encourageantes relativement à la santé de l'empereur Frédéric.

La Bourse de Berlin.

Berlin, 18 avril—A la Bourse les prix ont été plus fermes, aujourd'hui. On n'a rien fait. Les sécurités étrangères ont monté de 1/8 à 3/8 pour cent.

Les valeurs de St. Pétersbourg ont fermé à 165.40 et les roubles à 167.30.

La Bourse de Francfort.

Francfort, 18 avril—La Bourse a été assez ferme, il y a eu une hausse légère sur les sécurités étrangères. La Banque anglo-autrichienne a haussé d'un florin.

Ce que compte faire M. O'Brien.

Londres, 18 avril—Dans une entrevue, M. O'Brien a dit que son arrestation et celle de M. Dillon prouvait que que l'empereur allait venir en voiture de Charlottenburg à Berlin. Quand elle a su que la nouvelle était sans fondement la foule a été très désappointée.

Berlin, 18 avril—L'Empereur a fait une apparition à une fenêtre du château de Charlottenburg, à midi 45 minutes. Il a été acclamé par la foule. Le prince Bismarck a fait à l'Empereur une visite qui a duré une heure. L'état de santé de l'Empereur est à peu près le même qu'hier ; la fièvre ne l'a pas quitté, mais il a de la force. Il y a eu, ce matin, une consultation de médecins, dans laquelle de Bismarck a eu tient 41 lettres.

L'Empereur Frédéric.

Berlin 18 avril—3:30 p. m. Le bulletin officiel suivant a été publié : "L'Empereur a passé une assez bonne nuit, mais la fièvre persiste."

Berlin, 18 avril—L'Empereur a passé quelques minutes à sa fenêtre vers 3:45 P. M., ensuite sa fièvre a augmenté.

On semble croire à Berlin, d'après certaines rumeurs, qu'un abcès s'est formé dans la trachée.

L'Empereur a reçu cette après-midi, le grand duc et la grande duchesse de Bade. Sa Majesté a ensuite dormi deux heures.

Londres, 18 avril—L'Empereur a déjeuné, hier, avec sa femme et ses filles, puis a travaillé jusqu'à l'arrivée du prince de Bismarck.

La nouvelle que des médecins français ont été appelés à Berlin est démentie.

Berlin, 18 avril—Le mieux continue dans l'état de l'Empereur, bien que la fièvre ait légèrement augmenté. Vers 1 heure, l'appétit a été assez bonne, le sommeil a été quelquefois interrompu par la toux. La fièvre n'a pas encore disparu.

L'Empereur Frédéric plus souffrant.

Berlin, 19 avril, 1 a. m.—L'état de l'Empereur a empiré. On considère que sa vie est en danger.

Consultation de médecins.

Berlin, 18 avril—Après avoir reçu le prince Bismarck, l'Empereur a entendu un rapport du comte Von Stolberg Wernigerodt, chef de la Maison Royale.

La *Gazette de l'Allemagne du nord* dit qu'il n'y a eu aucune perte de sang, hier, quand on a posé la nouvelle canule.

L'examen des poumons de l'empereur par le prof. Leyden a eu un résultat négatif. A la consultation d'aujourd'hui assistaient les prof. Leyden et Bergman et tous les docteurs appelés jusqu'ici.

La Reine Victoria.

Florence, 18 avril—La reine Victoria a reçu des nouvelles encourageantes relativement à la santé de l'empereur. Fré

Le nouveau Cabinet hollandais.

La Haye, 18 avril—Les membres du nouveau Cabinet sont comme suit :

Mackay, ministre de l'intérieur; Berenbrock, ministre de la justice; Beaufort, ministre des finances; Barsen, ministre des affaires étrangères; Bergensinne, ministre de la guerre; Schimelpenninck, ministre de la marine; Havelaur, ministre du commerce.

Symptômes de dissolution dans la majorité du Reichsrath.

Vienne, 18 avril — Le jeune parti Tcheque s'est séparé de la majorité du Reichsrath. On craint que cette défection n'amène la dissolution du parti homogène, qui a, depuis huit ans, soutenu le Comte Von Taafe, premier ministre.

Entrevue de l'Empereur d'Autriche et de la reine Victoria.

Vienne, 18 avril—L'empereur François-Joseph ira trouver la reine Victoria à la station d'Insprunck, lundi.